

Cours d'Histoires : « L'école est une seconde famille »

Demain, j'ai un contrôle d'histoire. L'histoire, ce n'est pas mon fort.

Et, en plus d'une lecture, le maître nous a donné une enquête à compléter : « L'école au milieu du XXe siècle. » Mes grands-parents ont répondu de leur mieux aux questions que je leur ai posées. Ils ont même retrouvé des photos de classe : à cette époque, âgés de 10 ans, ils avaient fréquenté tous les deux l'école Jean Jaurès de Grenoble. Tout comme moi aujourd'hui. Il est cool grand-père ! Il m'a dit avec un sourire : « Ne t'inquiète pas, Pierre, je sais que ton contrôle sera top ! »

Ce matin je me suis réveillé comme une fleur. Maman écoutait à la radio une chanson d'Edith Piaf (très célèbre en 1950). Papa, pressé, comme toujours le matin, nous dit avant de partir : « Je préfère le jazz de Louis Armstrong que cette chanson d'Edith Piaf ! » Je réponds : « Moi aussi ! » Maman ajoute en riant : « Et bien moi, je préfère les comédies musicales comme « Chantons sous la pluie » ! »

Enfin prêt et heureux à l'idée de retrouver mes copains, je file à l'école. Mais bizarre !!!!!.....Quel calme dehors !.... Et l'air sent bon ! Qu'est-ce que ça fait du bien !.....Tiens une vieille Citroën ! Mais où sont passées les voitures ? Et les gens ? Ils sont habillés différemment. Ils portent tous des chapeaux ! C'est quoi ce décor, on tourne un film ? !.....

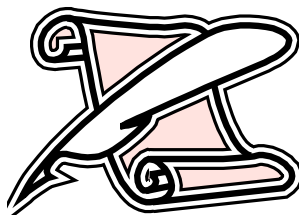
J'entre dans la cour de l'école. Horreur ! Il n'y a que des filles ! Elles portent toutes de drôles de tabliers. Elles jouent à la marelle, à la corde à sauter. D'autres ramassent des feuilles pour faire de grands bouquets. Maiscombien d'arbres dans la cour ?.....deux....quatre....six....huit.... plus de dix ! et la cour est plus petite....séparée en deux par un grillage !!! Je suis stupéfait ! C'est alors qu'une main me tape sur l'épaule : « Qu'est-ce que tu fais là, petit chenapan ! me dit une maîtresse que je ne connais pas. Tu n'es pas une fille que je sache ! » Et , me tenant la main (comme un petit), elle m'emmène dans l'autre cour où il n'y a....que des garçons !.... qui sont tous en blouse grise ! ils jouent aux billes, aux osselets, à chat-perché....Mais OU sont TOUS mes copains ???!!!

Nous arrivons devant une porte qui s'ouvre au même instant : « Monsieur le Directeur ! Je vous cherchais. Voilà un garçon qui traînait dans la cour des filles ! » dit la maîtresse d'un

ton contrarié. « Oh !, répond le directeur en me pinçant le bout de l'oreille, tu me copieras vingt fois « Je n'entre pas dans la cour des filles » plus vingt fois « Je porte une tenue correcte à l'école ». Où est ta blouse ? Et file dans ta classe, la cloche à sonné ! »

Alors sans réfléchir, je fonce dans le couloir, grimpe les escaliers et retrouve ma classe- enfin, la classe que je connaissais « avant » ! Les élèves rentraient juste. Qui sont-ils ? Je ne reconnais personne ! Au secours ! Ah oui, ce garçon devant moi... ces cheveux blonds, ce visage... où l'ai-je déjà vu ? « Asseyez-vous dit le maître, et prenez vos affaires » Tout le monde s'assoit sans un mot. Le garçon aux cheveux blonds est assis près de moi, dans l'autre rangée. Je sors mes affaires et je les pose sur ma table en bois juste à côté d'un encrier blanc. Le maître passe dans les rangs et bien sûr s'arrête devant moi : « Tu es nouveau ? Où est ta blouse ? Et ton matériel de classe ? Bon, comme c'est ton premier jour, va pour cette fois-ci ! Je te prête une plume et une ardoise. Mais attention demain ! » Ouf ! Pas de punition ! La classe commence par une leçon de morale qui s'intitule « L'école est une seconde famille ». C'est écrit à la craie en grosses lettres blanches sur le tableau noir, juste à côté de la date : on est le vendredi 10 novembre 1950 !

Affolé, je pousse un cri malgré moi ! Tous me regardent, surtout le maître qui me fait les gros yeux. Il prend sa baguette de bambou et me donne une tape sur la tête : « En voilà des manières ! Tes parents ne t'ont jamais appris la discipline ? Quand je vais leur en parler, tu vas leur faire honte ! » Inutile de vous dire que mon cœur se serre. A partir de ce moment, j'observe tout ce qui se passe mais ne bronche pas.



Après la leçon de morale, calcul sur l'ardoise puis opérations dans le cahier : les multiplications et les divisions, je connais. Puis on recopie l'énoncé d'un problème : c'est l'histoire de deux trains qui se croisent... Aïe aïe aïe !!! Ouf ! La cloche sonne : « Les 8eme en rang ! » dit le maître.

Et me voici dans la cour des garçons. C'est la récréation : tout le monde s'amuse, sauf moi. Soudain je me rappelle. La photo de classe ! Mais oui, le garçon aux cheveux blonds, c'est grand-père ! Grand-père quand il avait mon âge ! Il faut lui parler. Lui seul peut m'aider !

Prenant courage, je m'approche de lui. Il était en train de refaire son lacet près du grillage de la cour des filles : « Bonjour, je m'appelle Pierre et toi c'est Albert ? » « Ah, c'est toi le nouveau ! Bonjour ! Tu viens de quelle école ? » Que répondre ?... la vérité ! Alors je dis d'un seul trait : « Je viens de l'école Jean Jaurès de Grenoble ! Mais je viens du futur, plus exactement de l'année 2007 !!!! » Albert me regarde avec des yeux grands comme des soucoupes. Je continue avec insistance : « Je sais que tu es amoureux de Jeanne Delcourt née le 1er octobre 1940. Elle est en classe de 8eme. Tu lui as écrit un mot sur un papier bleu... » Les joues de grand-père ou plutôt d'Albert, deviennent toutes rouges. Il bredouille : « Mais comment sais-tu tout ça ? C'est un secret !... » Je continue encore : « Elle aussi est amoureuse de toi. Vous vous marierez et vous aurez trois enfants :

deux filles et un garçon. Le garçon, Bernard, c'est mon père ! S'il te plaît, aide-moi, je suis perdu ici ! »

Grand-père Albert pose sa main sur mon épaule et me regarde sans rien dire....

La cloche retentit à nouveau. Nous nous mettons en rang deux par deux. En classe, Albert me prête son buvard car écrire avec un porte-plume et sans effaceur, oh là là! Et je me retrouve à nouveau avec ce problème de trains à résoudre.... Les trains se croisent. Il faut dire à quelle heure ? Mais c'est trop difficile ! Le maître pose des questions. Albert, fort en math, répond juste et récolte trois bons points mais il se fait gronder quand il essaie de me souffler !

Puis vient le sujet de rédaction : « Comment imaginez-vous la vie quotidienne dans 50 ans ? Racontez ! » Ah enfin ! je sais répondre ! Je commence à écrire : « En l'an 2000, les enfants iront à l'école tout comme aujourd'hui.... » Je remets ma copie au maître qui la lit et me dit : « Félicitations ! On dirait que tu es allé dans le futur !.... »

Et je me retrouve à l'école où mes copains m'attendent. Je reconnais tout : les filles qui jouent dans la grande cour avec les garçons, les arbres que je trouve peu nombreux et bien petits maintenant Que s'est-il passé ? Est-ce que j'ai rêvé ?

Mais d'où viennent ces tâches d'encre sur mes doigts ?

C'est l'heure de rentrer en classe : atelier informatique pour commencer et, avant le cours d'italien, contrôle d'histoire sur les années 50 : FAS-TO-CHE !!!!

Et devinez quoi ? Pour la première fois, en Histoire, ce jour-là, j'ai eu la meilleure note !

